**Cinémathèse**

**Guide général de l’organisateur**

**Table des matières**

[I. Présentation Générale 3](#_Toc421522323)

[A. Qu’est-ce que c’est? 3](#_Toc421522324)

[B. Historique 3](#_Toc421522325)

[II. Calendrier 5](#_Toc421522326)

[III. Missions de l'école doctorale 6](#_Toc421522327)

[A. L’équipe 6](#_Toc421522328)

[B. Le budget et la recherche de partenaires et de financements 7](#_Toc421522329)

[C. La communication 8](#_Toc421522330)

[D. Recrutement des doctorants 9](#_Toc421522331)

[E. Les formations pour faciliter la conception des courts métrages 11](#_Toc421522332)

[F. Réalisation des courts métrages 12](#_Toc421522333)

[G. Droits d’auteur autour des courts métrages 14](#_Toc421522334)

[H. Le Jury 14](#_Toc421522335)

[I. Les prix 15](#_Toc421522336)

[J. Recrutement du public 15](#_Toc421522337)

[K. Le jour J 16](#_Toc421522338)

[L. Après l’évènement 18](#_Toc421522339)

[IV. La pérennité du festival 19](#_Toc421522340)

[V. Les petits plus qui se sont ajoutés au fil du temps… 20](#_Toc421522341)

[VI. Sources et Ressources 21](#_Toc421522342)

# Présentation Générale

## **Qu’est-ce que c’est?**

*Cinémathèse* est un Festival de courts métrages de vulgarisation de la recherche autour de thèses de doctorants, un évènement culturel, gratuit et accessible à tous. Les jeunes chercheurs (doctorants) sont invités à mettre en scène leurs recherches avec le souci d’être compris par un public non spécialiste. L’objectif est de lever le voile sur la recherche et le quotidien du doctorant. Ces derniers vont devoir répondre, de façon ludique et pédagogique, aux questions que se pose le public : Que fait un doctorant ? Comment se construit une démarche scientifique ? Quels sont les thèmes de recherche développés à l’Université ? À quoi sert une thèse ?

Autant de questions et autant de réponses apportées qui permettront à un public curieux d’ouvrir les portes des laboratoires, de comprendre l’utilité des recherches qui y sont menées et quelles sont leurs applications dans la vie quotidienne. L’idée est bien de faire découvrir le monde de la recherche, de renforcer le dialogue science et société et peut-être de faire naître des vocations auprès du jeune public : lycéens, jeunes étudiants...

Les courts métrages (films de 5 min) sont réalisés par des doctorants travaillant sur le territoire de l’association de l’école doctorale : fiction ou documentaire, aucune contrainte d’écriture, à peu de chose près, la liberté totale ! Un impératif : la vulgarisation. Il s’agit de proposer des films courts, toniques et ludiques. C’est l’occasion, pour les doctorants, de présenter tous les domaines de la recherche puisque toutes les disciplines peuvent prendre part au festival : sciences humaines, sciences expérimentales, arts, lettres…

Ce festival est aussi une compétition amicale entre les doctorants-réalisateurs : le public et un jury composé de personnalités du monde scientifique, de l’audiovisuel et de la culture, récompensent les films qui auront su le mieux allier message scientifique et qualités «cinématographiques».

## **Historique**

En 1999, l’ADocs (Association des Doctorants de l’Université de La Rochelle) est partie du constat suivant : la recherche, qu’elle soit fondamentale ou appliquée, en sciences expérimentales,  en sciences humaines et sociales, en lettres, en arts, est souvent méconnue par les acteurs de la société.

Les membres d’ADocs ont alors proposé de faire sortir la recherche des murs de l’Université en imaginant que des doctorants puissent, au travers d’une manifestation tournée en direction des lycéens et du grand public, expliquer leurs problématiques de recherche et faire naître des envies chez les plus jeunes. C’est cette idée, basée sur la convivialité d’un court-métrage de 5 minutes, qui amena la création du Festival à La Rochelle par l’association de doctorants ADoc.

Le succès grandissant a amené ADocs et la Guilde des doctorants à étendre ce projet au niveau national en proposant aux associations de doctorants intéressés d’organiser un festival similaire. Ainsi, Rennes et Paris ont rejoint La Rochelle dans cette aventure en 2007. Ces festivals s’intitulent différemment en fonction des associations et des villes aux quels ils sont rattachés:

-          La Rochelle : Festival de [pas trop] scientifique,<http://adocsfestival.tumblr.com/>

-          A Paris : Les chercheurs font leur cinéma,<http://www.leschercheursfontleurcinema.fr/>

-          A Rennes : Sciences en cour[t]s,<http://www.sciences-en-courts.fr/>

Pendant quelques années, ces festivals ont coexisté et évolué indépendamment. L’idée de réaliser une rencontre commune aux trois villes a germé progressivement. Le projet d’un festival national est en préparation pour l’année 2015-2016 et réunira la sélection des films primés de chaque festival.

Aujourd’hui, l’idée d’essaimage se poursuit. L’Espace des Sciences, centre de culture scientifique, technique et industrielle de Rennes, vient en soutien aux associations de doctorants dans le cadre d’un programme d’investissement d’avenir Inmédiats (<http://inmediats.fr/>). Le projet a pour objectif de participer à la diffusion de la culture scientifique en disséminant les bonnes recettes sur le territoire français. C’est ainsi que le site *Cinémathèse* a pu voir le jour.

# Calendrier

Entre Rennes, Paris et La Rochelle, les calendriers sont différents car chacun ne vise pas la même date pour l’évènement final. Dans tous les cas, l’organisation d’un tel festival se déroule sur environ 9 mois.

Paris et La Rochelle font leur temps fort au moment de la Fête de la Science (fin septembre) et l’organisation débute avec l’élection du nouveau bureau de l’école doctorale en janvier.

A Rennes, le rythme est pris sur l’année scolaire. L’organisation débute en septembre-octobre et le festival se déroule en avril-mai. Cela leur permet de ne pas tomber en même temps que les fins de rédaction de thèse.

|  |  |
| --- | --- |
| **Période** | **Tâches** |
| 1er et 2ème mois | Fabriquer un visuel,  Fixer la date du festival,  Rechercher des partenaires financiers et des donateurs,  Rechercher des formateurs,  Recruter des doctorants. |
| 3ème et 4ème mois | Rechercher des partenaires financiers et des donateurs,  Organiser les formations des doctorants-réalisateurs,  Inciter la rédaction des scenarios et leurs relectures. |
| 5ème, 6ème et 7ème mois | Rechercher des partenaires financiers et des donateurs,  Communiquer auprès des lycées et du grand public,  Coordonner les journées de tournage. |
| 7ème et 8ème mois | Organiser les montages. |
| 9ème mois | Organiser et réaliser la journée de gala,  Coordonner d’autres projections,  Rédaction des bilans de l’année et pour les partenaires. |

# 

# Missions de l'école doctorale

## **L’équipe**

Une des particularités de ce festival est qu’il est organisé par une association de doctorants. Dans certains cas, il s’agit d’une association regroupant plusieurs associations doctorantes, ce qui a l’avantage de regrouper toutes les disciplines : lettres, sciences humaines et sociales, sciences expérimentales, arts…

Chaque année, une équipe d’environ 6 personnes (membres de l’association et doctorants pour la plupart) est constituée, n’hésitez pas à être nombreux pour vous faciliter la tâche. L’équipe prend en charge tous les aspects de l’organisation : la recherche de partenaires, la communication, le recrutement de participants et du jury…

Les objectifs principaux que vise l’équipe organisatrice sont de :

* Faciliter la conception des courts métrages par les doctorants ;
* Permettre la visualisation des courts métrages par des lycéens et par le grand public ;
* Constituer un jury en charge de l’évaluation des courts métrages.

Au sein de l’équipe organisatrice, les savoir-faire et les contacts de chacun pourront être utiles et mis à profit dans différents contextes (exemples : création d’un visuel, gestion du site internet...).

Les aléas du doctorat font que les organisateurs peuvent être plus ou moins disponibles selon les périodes de l’année. Il faut donc mettre en place une organisation de travail où tout le monde peut avoir accès à tout et savoir exactement qui s’occupe de quoi. Pour cela, penser à différents outils : retro-planning, répartition des tâches avec un suivi, outils de mutualisation (Asana, Dropbox, outils de Google comme les agendas, les doodles, le drive… )

Les doctorants qui s’impliquent dans une telle organisation vont devoir développer leur réseau, apprendre à coordonner un évènement (utile pour l’organisation de colloques), apprendre à rédiger et défendre un projet pour des demandes de subventions, et découvrir les aléas des coulisses d’un tel festival. C’est donc l’occasion de prendre du recul par rapport à sa thèse, à l’encadrement, à la coordination d’activité. Selon les écoles doctorales, des accords peuvent être passés pour faire reconnaitre certaines heures en formation complémentaire à la thèse.

L’équipe organisatrice va en grande partie changer chaque année avec le départ des doctorants et le renouvellement du bureau de l’association. Mais, c’est utile qu’il reste au moins un organisateur de l’année antérieure pour faciliter la prise en main par la nouvelle équipe, la transmission de connaissances et de savoir-faire.

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Créer une équipe d’organisateurs d’au moins 6 personnes ;

- Mettre à contribution les savoir-faire et les contacts de chacun ;

- Utiliser des outils de mutualisation (asana, dropbox, google, alias de mail) ;

- Capitaliser l’expérience d’année en année : réaliser des bilans et garder des membres de l’organisation d’année en année (faire un renouvellement partiel de l’équipe organisatrice).

## **Le budget et la recherche de partenaires et de financements**

Pour organiser un tel festival, il est nécessaire de faire un budget prévisionnel dès le départ du projet. En suivant le modèle rennais, il faut compter sur un budget de 10 000 à 15 000€ pour l’organisation d’un festival comprenant la réalisation d’une douzaine de films, la présentation à des lycéens et au grand public (à Paris le budget est plus élevé : 13 000 à 17 000€). Un des gros chantiers de l’équipe organisatrice va donc être d’établir des partenariats pour trouver des financeurs et des donateurs permettant d’assurer et de limiter les coûts du festival (prêt de matériels audiovisuels et de salles, impressions à titre gracieux, participer à la visibilité du festival à travers une médiatisation éventuellement gratuite, dons de lots…). Ces aspects sont à mettre en place dès le démarrage de l’organisation car les délais de réponse peuvent être longs.

Les recherches de subventions sont un des gros dossiers à mener par l’équipe organisatrice. Dans les différentes associations de doctorants, l’ensemble de l’équipe se répartit les demandes. Malgré tout, il faut penser à mutualiser les informations et à ne pas multiplier les interlocuteurs pour les partenaires.

Exemple de budget prévisionnel établi sur une moyenne entre les années 2012 et 2014 à Rennes :

|  |  |
| --- | --- |
| **Dépenses prévisionnelles** (en €) | |
| Salaires\*  Coordination  Chargé de communication | 0  0 |
| Communication  Design du visuel  Impressions (affiches et autres) | 500  350 |
| Formateur et Jury  Frais de formation  Montage des films  Transports  Hébergements  Repas | 900  7 000  800  400  300 |
| Locaux et matériel  Location de la salle de projection\*\*  Support d’enregistrement (Dvd, disque dur…)  Matériel audiovisuel (caméra, batterie, pied)\*\*\*  Trophées et lots\*\*\*\*  Frais divers (papeterie, timbres, goodies…) | 0  200  300  50  200 |
| Journée de projection  Animation (troupe de théâtre)  Traiteur et frais de bouche | 1 800  1 000 |
| **TOTAL** | **13 800 €** |
| \* : l’équipe organisation est bénévole, il n’y a donc pas de salaire versé.  \*\* : partenariat avec le service culturel étudiant permet d’obtenir une gratuité.  \*\*\* : partenariat avec le Centre des Ressources et d’Etudes Audiovisuelles de l’université Rennes 2 (CREA) permet d’obtenir une gratuité. Quelques frais de bris ou d’usure sont néanmoins à prévoir.  \*\*\*\* : Dons de lots par différents organismes. | |

Quelques exemples de partenaires possibles :

|  |  |
| --- | --- |
| **Financeurs** | **Donateurs** |
| Universités,  Universités européennes,  Ecoles d’ingénieurs,  Collège des Ecoles Doctorales,  Collège doctoral international,  Fonds de solidarité et développement des initiatives étudiantes (FSDIE),  Fondations (ex : C. Génial…),  Service de la vie étudiante (CROUS)  Organismes de recherche (ex : INRA, INRIA, CNRS, INSERM…),  Conseil Régional,  La ville,  Service de transport,  Banques,  Groupes pharmaceutiques (ex : Merck...),  Clubs (Rotary, Lions…). | Service culture étudiant,  Société audiovisuelle,  Centre de culture scientifique technique et industrielle (CCSTI),  Sites de vulgarisation scientifique (ex : Hack your Phd, PhDélirium, …),  Espaces culturels (de théâtre, de danse…),  Cinémas,  Festivals (ex : Festival Rock’n Solex…),  Bases de loisirs (accrobranche, escalade, patinoire, golf, …),  Mutuelle (ex : SMEBA, MGEN, MAIF…),  Organismes de recherche,  Librairies,  Imprimeries,  Médias. |

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Faire les demandes de partenariats dès le démarrage du projet (financeurs et donateurs) ;

- Le financement de l’université est souvent le plus facile à obtenir et permet de poser une assise (commencer par celui-là). Une fois un financement obtenu, ce sera plus facile d’obtenir les suivants.

- Il y a des dates limites pour déposer les demandes de subventions : pensez à vous renseigner ;

- Trouver les ressources universitaires auxquelles vous pouvez avoir accès : audiovisuel pour le prêt de matériel, culturel pour le prêt d’une salle, professeurs pour les formations…

- S'il y a des doctorants en thèse CIFRE qui participent au festival dans l'organisation ou dans la réalisation, il peut être intéressant de contacter les entreprises qui les accueillent pour un partenariat financier (ou autre).

- D’année en année, la notoriété du festival va permettre d’acquérir plus facilement des subventions. - Vous pouvez offrir de réserver des places à vos partenaires au festival ce qui permet de faire voir votre évènement, de diversifier votre public et éventuellement de faire un peu parler de vous

## **La communication**

La communication est un élément indispensable pour que l’évènement puisse avoir lieu. Elle permet de créer l’image du festival pour qu’il soit identifiable et d’entrer en contact avec les interlocuteurs (doctorants, partenaires, grand public…). Pour cela il faut imaginer un **visuel** (dessin, photo, montage…) et une **charte graphique**. Plusieurs solutions sont envisageables pour les concevoir :

* Recruter un graphiste,
* Faire faire une sorte de concours dans des écoles de graphistes, des beaux-arts…
* Trouver un bénévole issu du domaine de la communication,
* Votre savoir-faire,
* Autres…

Une fois validés, ces outils seront utilisés dans toute votre communication : les mails, les demandes auprès des partenaires, les affiches et les flyers… Ils serviront aussi de base pour la création d’un **site internet** et de compte de médias sociaux (twitter, facebook…).

Le visuel pourra changer chaque année pour montrer une image dynamique du festival.

Un autre outil indispensable à la promotion de votre évènement sera la **revue de presse** qui permettre aussi de communiquer auprès des médias, de vos partenaires, du public en amont de votre évènement.

En plus de ces éléments indispensables (visuel, site internet et revue de presse), vous pouvez imaginer d’autres supports pour faire la promotion de votre évènement. Par exemple, une bande annonce qui évoque les années antérieures ou dans un format de teaser (petit film conçu en 2 étapes : la première qui interpelle par un message énigmatique et invite à s'intéresser à la suite; la deuxième qui apporte une explication à l'énigme initiale - *Wikipédia*).

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Etablir un plan de communication dès le début de votre projet ;

- Réaliser un visuel, une charte graphique, un site internet et une revue de presse;

- Utiliser les médias sociaux ;

- Recruter un bénévole compétent dans le domaine de la communication (A Rennes, une chargé de communication professionnelle est bénévole dans l’équipe d’organisation. Elle prend en charge toute la communication autour du festival ce qui soulage l’équipe.) ;

- Des partenariats peuvent aider pour faire circuler les informations : médias, CCSTI...

- Lorsque vous éditez les affiches, pensez à mettre un bandeau avec tous vos partenaires.

## **Recrutement des doctorants**

En début d’année, il faut recruter les doctorants-réalisateurs. Ils vont devoir constituer une équipe chargée de la réalisation d’un court métrage. Une équipe est généralement constituée de 1 à 4 personnes et doit avoir au minimum un doctorant inscrit sur le territoire de l’association de doctorants. Le budget du festival limite le nombre d’équipe qui peut participer : celui présenté ci-dessus permet la réalisation et la projection de 6 à 12 films. Pour atteindre ce nombre, il ne faut pas hésiter à recruter largement car il y a souvent des abandons au cours de l’année (environ 1/3 des inscriptions selon l’expérience rennaise) souvent lié aux aléas de la thèse… Si malgré tout, toutes les équipes se maintiennent, vous pouvez mettre en place une « sélection » au niveau de la lecture des scenarios (information à inclure dans votre règlement).

Il faut d’abord sensibiliser les étudiants au festival et pour cela il faut faire parler de vous et inviter les intéressés à une réunion d’information. Tous les coups sont permis, faites marcher votre réseau !

Exemple de pistes de diffusion :

* Envoi de mail via les écoles doctorales,
* Affichage et distribution de flyers dans des lieux de passage : cafétérias, restaurants universitaires, lieux de vie associative…
* Sites internet universitaires,
* Média sociaux.

Les doctorants et les chercheurs doivent dans leurs missions faire de la communication pour diffuser leurs travaux de recherche. C’est bien dans ce cadre que s’inscrit le festival de court métrage. Vous pouvez facilement mettre en avant cet argument et plusieurs autres auprès des doctorants, des laboratoires et des universités :

* Prendre du recul sur sa thèse,
* Apprendre à vulgariser,
* Sensibiliser le grand public, et particulièrement des lycéens, à ce qu’est la recherche et ce qui se passe dans les laboratoires,
* Echanger avec des doctorants d’autres disciplines et avec le grand public,
* Apprendre à réaliser un court métrage (accès à des formations).

Lors de la réunion d’information, les participants doivent prendre conscience de leur cahier des charges. Même si le cadre de ce festival se veut assez souple, il faut qu’il soit conscient de l’implication que cela demande (c’est quand même du temps!) et de l’objectif recherché. Pensez à communiquer sur le fait qu’en plus de la réalisation des films, les doctorants devront être présents aux formations et aux projections auprès du public (la journée de gala et autres représentations éventuelles à définir).

|  |  |
| --- | --- |
| **Objectifs** | Vulgariser son sujet de thèse pour le rendre accessible à un grand public (dont des lycéens) à travers un court métrage de 5min. |
| **Cahier des charges** | - Les doctorants doivent suivre les formations données obligatoires (Droits d’auteur, Rédaction de scenario, tournage, vulgarisation scientifique, …) ;  - les scénarios sont relus par l’organisation qui peut procéder à une sélection s’il y a trop de films inscrits par rapport à la capacité du festival ;  - Le film doit être en français ou sous-titré pour que les lycéens ou le grand public puissent suivre ;  - La forme est laissée libre : documentaire, fiction, interview, animations…  - La durée du film est de 5min maximum.  - La réalisation peut se faire seul ou en équipe (4 maximum) mais au moins un des membres de l’équipe doit être en thèse.  - Au moins un membre de l’équipe doit être présent aux projections du festival pour assurer un échange avec le public. |

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Utiliser tous les médias possibles pour sensibiliser les doctorants,

- Un membre de l’organisation peut également être réalisateur (ça arrive même régulièrement !).

- 6 à 12 équipes de réalisateurs par festival,

- Une équipe c’est 1 à 4 personnes dont le principal réalisateur est doctorant sur votre territoire,

- Communiquer clairement les objectifs et le cahier des charges aux doctorants-réalisateurs.

- Suivre les réalisateurs dans leurs démarches pour maintenir leur motivation.

- Il faut s’attendre à beaucoup de gestion  “au cas par cas”. Soyez souple ! L’idée est de maintenir un cadre assez peu contraignant pour garantir le plus de liberté et de plaisir aux participants.

- Par souci d’homogénéité, l’organisation peut fixer certaines contraintes : limiter la durée du tournage, imposer le même matériel à tous, imposer le montage par un professionnel…

## **Les formations pour faciliter la conception des courts métrages**

Les doctorants sont souvent des novices en termes de vulgarisation et de réalisation de courts métrages, ils ont donc besoin de recevoir de la formation. Bien accueillies par les doctorants-réalisateurs, ces formations doivent leur donner les bases nécessaires pour mener à bien leur projet. Selon les festivals, les durées divergent (de 2h à 1 journée par formation) mais les thèmes abordés restent sensiblement les mêmes. Chaque année l’équipe organisatrice y assiste ce qui permet un réajuster les contenus.

|  |  |
| --- | --- |
| **Intitulés** | **Contenus** |
| Propriété intellectuelle et licence du libre | Cette formation aborde le droit de propriété littéraire et artistique, et plus précisément le droit d’auteur appliqué à l’audiovisuel.  L’idée est de laisser un accès libre aux films au plus grand nombre. Pour que la visualisation des films se fasse le plus facilement possible sans nuire à d’autres artistes, les réalisateurs devront utiliser au maximum des éléments libres de droit ou en concevoir (scènes, images, musique, …). S’ils utilisent des supports qui ne sont pas libres de droit, ils devront eux-mêmes faire des demandes d’autorisation. |
| Techniques de tournage | Cette séance est une pratique des techniques de tournage, avec prise en main de la caméra, de l’éclairage, et du son.  Remarque : la conception d’un guide d’utilisation du matériel pourra faciliter la prise en main par les doctorants. |
| Rédaction de scénario | Sensibiliser aux techniques d’écriture d’un scénario et à la mise en image d’une idée originale. |
| Vulgarisation scientifique (facultative) | Le but de cette formation est d’aider les doctorants à trouver les points d’accroche pour le grand public et pour les lycéens. Les doctorants ne sont pas familiers avec l’exercice de la vulgarisation. Il ne faut pas trop en dire, ne pas se perdre dans les aspects techniques, parler à tous, susciter l’intérêt, trouver une accroche, ménager une progression, prendre en compte les attente du public. |
| Animation (facultative) | Faire découvrir quelques méthodes d’animation : stop motion, effet spéciaux, incrustation vidéo... |
| Montage (facultative) | Pour les villes où le montage n’est pas fait par un professionnel, les techniques de base et la prise en main d’un logiciel de montage sont  à prévoir. |

Il faudra impérativement prévoir dans votre budget de prendre en charge les frais de formation. Pour avoir un ordre de grandeur, à Rennes, le coût d’une formation de 2h est de l’ordre de 300€. Elle peut aussi s’avérer gratuite s’il s’agit d’enseignants de l’université.

Le recrutement des formateurs se fait principalement sur des appels à projet diffusés au sein de l’université mais le bouche à oreille ou la présence sur le festival peuvent aussi être de bons moyens d’accroche.

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Mettre en place des formations pour aider les doctorants-réalisateurs à mener ce projet (propriété intellectuelle et licence du libre – Techniques de tournage – Rédaction de scénario – Vulgarisation scientifique – montage).

- Etablir des partenariats durables avec les formateurs.

- Selon les écoles doctorales, des accords peuvent être passés pour faire reconnaître certaines heures en formation complémentaire à la thèse.

- Certaines équipes organisatrices pensent à faire intervenir des professionnels pendant une courte période sur le tournage pour donner quelques conseils.

- A Paris, les doctorants participent, de manière symbolique, aux coûts de formation : 10€ par formation

## **Réalisation des courts métrages**

**Scenarios**

Chaque équipe doit faire la rédaction détaillée de son scénario et concevoir un scénarimage (story-board). C’est pertinent de proposer aux équipes une relecture par une personne extérieure pour proposer quelques réajustements éventuels. Pour cela vous pouvez mettre à disposition des relectures par des formateurs, par l’équipe organisatrice...

Cette étape est assez critique car une fois le scénario validé, chaque film réalisé sera projeté. C’est donc important de bien définir ce que l’on souhaite : de la vulgarisation ! Le but est de toucher le grand public et les lycéens.

Certains festivals choisissent de mettre en place une étape de sélection sur les scénarios au cas où il y aurait trop de films en compétition par rapport à la capacité du festival.

**Tournages**

Une fois l’écriture produite et validée, l’équipe passe au tournage des courts métrages. Il faut pouvoir mettre à disposition du matériel audiovisuel :

|  |  |
| --- | --- |
| **Vidéo** | Caméscope avec batterie de rechange, pied de caméra, moniteur… |
| **Eclairage** | mandarines avec pieds… |
| **Son** | bonnette avec poignée suspension, bonnette anti-vent, perche, câble micro, casque audio, micro-cravate et à main, pied de micro… |
| **Autres** | Fond vert, rallonges, multiprise… |

En suivant leurs scénarios, les équipes tournent leurs scènes, enregistrent toutes les prises de vue. L’ensemble est appelé épreuves de tournage ou rushes. A la fin du tournage, l’équipe de réalisation, doit faire un tri, sélectionner les scènes (images et minutages) qu’ils souhaitent mettre dans leur film avant de passer au montage.

**Montages**

Les réalisateurs doivent, à partir de leurs rushes de tournage, monter leur court métrage pour que le message qu’ils veulent transmettre soit effectivement compréhensible !

Selon le choix des organisateurs, deux méthodes sont aujourd’hui employées : le montage est pris en charge par les doctorants (Paris) ou par un monteur professionnel (Rennes).

Si les doctorants le prennent en charge, il est important de les former et de leur mettre à disposition un ordinateur avec un logiciel de montage (exemple : *final cut pro*)

Si vous faites le choix de faire appel à un professionnel, cela présente l’intérêt de poser un regard extérieur au moment du montage. L’équipe bénéficie de son recul et de son expérience. Il aide à cibler le message souhaité, à trouver le fil du film (insertion de texte, zoom, accélération ou ralentissement de séquences…). Cela peut représenter un gain de temps pour l’équipe mais c’est aussi une part importante du budget… Il faut prévoir entre une demi-journée et un jour et demi pour le montage d’une vidéo.

**Post production**

Pour que la projection soit le plus homogène possible, il faut prévoir d’étalonner les couleurs et d’égaliser les niveaux sonores des films. Cette tâche est généralement confiée à un professionnel dans les festivals existant.

**Pré-visionnage**

Quand tous les films sont montés et avant le festival, l’organisation d’une soirée informelle permet de regrouper les équipes de réalisateurs, de visualiser les films et d’échanger sur leur expérience.

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Trouver un partenariat pour se faire prêter un maximum de matériel audiovisuel.

- Proposer une relecture des scénarios pour s’assurer que le scénario remplit sa mission de vulgarisation.

- Si vous avez trop d’équipes inscrites par rapport à la capacité du festival vous pouvez envisager de mettre une sélection sur la lecture des scenarios.

- Pour homogénéiser les films et pour assurer l’équité, certaines équipes organisatrices imposent que toutes les équipes utilisent le même matériel. Il est possible aussi de limiter la durée du tournage (exemple : 2 jours maximum).

- Pour la bande son des courts métrages, l’organisation de La Rochelle propose les services d’un compositeur.

- Pour le montage, l’organisation doit choisir : par les réalisateurs ou par un professionnel.

## **Droits d’auteur autour des courts métrages**

Pour ne pas avoir de problème à la diffusion des films, c’est important que les courts métrages n’utilisent que des images et des musiques libres de droits. Toutefois si ce n’est pas le cas, n’oubliez pas de demander aux doctorants concernés de faire une déclaration à la Sacem (musique) /SACD (films).

L’équipe d’organisation doit mettre au clair sa position sur les droits d’auteur et les droits de diffusion des films avec les doctorants (penser éventuellement à faire signer un accord : voir les règlements de Adocs à La Rochelle et Doc’Up à Paris) :

* A qui appartiennent les films ? Aux doctorants-réalisateurs ou à l’association de doctorants.
* Quelle licence porte le film ? Créative Commons (CC) ?
* Dans quel cadre les films peuvent-ils être diffusés ? Le festival, les lycées, la Fête de la Science, les médiathèques, les musées…
* L’utilisation du film doit être non commerciale mais peut être utilisé pour faire la promotion du festival.

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Mettre en garde les doctorants-réalisateurs sur les droits d’utilisation des images et de la musique (formations).

- Privilégier les documents libres de droit.

- Informer les doctorants sur leurs propriétés intellectuelles sur les films et leurs utilisations.

## **Le Jury**

Les festivals de courts métrages scientifiques s’inscrivent tous dans le cadre d’une compétition amicale. Il faut donc constituer un jury qui assistera à la séance de gala. Il sera chargé de choisir les « meilleurs » films par délibération et d'attribution des prix : récompense du meilleur ou des 3 meilleurs films (au choix des organisateurs).

Le jury pourra dire quelques mots au début du festival ou au cours de la remise des prix.

Le jury, renouvelé chaque année, est constitué généralement d’une ½ douzaine de personnes provenant de différents milieux : la recherche, la communication, l’audiovisuel, la vulgarisation (pensez à conserver le plus possible une parité au sein du jury).

Le jour du gala, avant le début du festival, vous pouvez faire une réunion d’information pour réexpliquer le rôle concret que le jury tient dans la compétition et ses critères d’évaluation : la vulgarisation avant tout : l’objectif est de faire sortir la recherche des murs de l’université pour la présenter au grand public de manière accessible.

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Recruter tôt dans l’organisation les membres du jury.

- Eviter d’avoir un nombre effectif pair dans le jury pour ne pas risquer d’égalité pendant les votes.

- Choisir des critères d’évaluation.

- Les membres de jury sont indemnisés pour leurs déplacements, leur nourriture et leur hébergement pendant le festival. Pour limiter les frais, essayer de recruter vos juges en local !

- En intégrant au jury des personnalités, cela peut permettre d’augmenter la visibilité et la notoriété du festival (Jérôme Bonaldi, Jamy, journaliste de l’émission La tête au carré….).

## **Les prix**

Ces festivals s'inscrivent dans une compétition amicale. C’est donc pertinent d’avoir des lots à offrir aux réalisateurs primés. Selon les villes, les lot sont très différents, en voilà quelques exemples :

de l’argent, des chèques cadeaux, des entrées dans des musées, des entrées dans des parcs sportifs, des abonnements à des journaux, des DVD, des livres, des vêtements et gadgets promotionnels de partenaires…

En ce qui concerne les trophées, soyez créatif : clap de vidéaste, création de l’équipe...

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Restez simple, c’est une compétition amicale!

## **Recrutement du public**

Un des objectifs du festival est de faire sortir les recherches des murs de l’université  et de l’amener vers le grand public. Selon la capacité de votre salle pour le gala et l’organisation de vos rencontres, vous pouvez facilement espérer toucher autour de 1000 personnes.

Pour rendre ce moment dynamique, chaque projection de film est accompagnée d’un moment d’échange entre les doctorants-réalisateurs et le public. C’est un moment privilégié pour que le public comprenne mieux les enjeux de la recherche, ce qu’est un doctorat, comment on y arrive… Ce festival, c’est un moment pour rendre le doctorat plus attrayant pour les jeunes qui ont tendance à déserter cette filière.

**Les lycées**

Les rencontres avec les lycéens peuvent avoir lieu, ou non, dans le cadre du temps fort : à Rennes leur accueil se fait au cours de l’après-midi du festival. A Paris, en plus de la journée de gala, une douzaine de rencontres sont organisées dans des lycées pendant les 2 mois qui suivent la présentation au public.

Le recrutement des lycéens va bien sûr de pair avec la capacité d’accueil de la salle disponible pour les projections.

Pour entrer en contact avec les lycéens vous pouvez contacter : l’académie et/ou le rectorat, les proviseurs d’établissement…

**Le grand public**

Pour rejoindre le grand public, la communication va être un élément essentiel. Il vous faudra réaliser un petit communiqué de presse et un programme du festival qui pourront facilement être transmis aux médias. Il faut aussi penser à poser des affiches, distribuer des flyers… Faites parler de vous !

Quelques exemples de cibles pour communiquer : newsletter, mailing list, journaux locaux, transports en commun, centres culturels (Cinémas, théâtre, CCSTI…), radios locales et universitaires, sites internets (ville, référencement d’évènement culturel, universités…), télévisions (France télévision, TV-Universcience…), ...

A l’approche du festival, au besoin, vous pouvez éditer des affiches et des flyers. Attention à bien mentionner tous vos partenaires. Les affiches sont à installer dans des lieux publics de passage : centre-ville, bibliothèques, commerces, campus universitaire…

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Diffuser au maximum un communiqué de presse.

## **Le jour J**

**La date**

Pour fixer la date du gala, prendre en compte les jours fériés, les vacances scolaires, les échéances scolaires (pas trop proche du bac pour les lycées). Une fois la date choisie, dès le début du projet, il faudra définir ce que vous voulez mettre en place pendant le gala, le temps fort du festival. La rencontre avec le grand public et la présence du jury restent des incontournables.

**La salle**

Le choix de la salle doit être un équilibre entre vos limites budgétaires, une capacité d’accueil et une situation géographique.

Pour que le grand public participe à l’évènement, c’est pertinent de s’installer dans le centre-ville, dans un musée (un CCSTI)... Mais c’est souvent des salles chères… Pour limiter les coups, c’est intéressant de faire appel au service culturel universitaire et/ou de mettre en place des partenariats.

Vous pouvez aussi mettre en place des partenariats pour prolonger la diffusion des films (exemples : les médiathèques, les cinémas, les musées...).

**Le déroulement**

L’idée de ce festival, c’est qu’il soit accessible au grand public. C’est donc important que l’accès soit gratuit.

Le temps fort qu’est le gala, doit s’inscrire dans un moment festif. Il est donc recommandé de prévoir une animation lors de ces rencontres : un animateur, une troupe d’improvisation… Une petite mise en garde autour de ce genre de prestation : lorsque vous demandez des devis pour ce genre d’intervention, vérifiez que les prix sont indiqués hors taxes ou avec, cela évite les mauvaises surprises !

Exemple de programmation de la journée du festival à Rennes :

|  |  |
| --- | --- |
| **Accueil des lycéens** | |
| 14h | Accueil des lycéens (distribution de bulletins de vote)  Diaporama d’attente |
| 14h15 | Accueil par la troupe d’improvisation  Discours de bienvenue |
| 14h30 | Projection des films en alternance de discussions avec les doctorants : 3 films + 10min de débat |
| 16h | Vote des lycéens  Projection d’autres films (le bêtisier, réalisation d’autres villes, film primé l’année antérieure …)  En coulisse : dépouillage des votes |
| 16h15 | Remise du prix et discours de remerciement\* |
| 17h | Départ des lycéens |
| **Cocktail de remerciement** | |
| 19h30 | Buffet pour les partenaires, les formateurs, les réalisateurs, les organisateurs |
| **Accueil du grand public** | |
| 20h00 | Accueil du grand public  Diaporama d’attente |
| 20h15 | Accueil par la troupe d’improvisation  Discours de bienvenue |
| 20h30 | Projection des films en alternance de discussions avec les doctorants : 3 films + 10min de débat |
| 22h | Vote du public et délibération du jury |
|  | Projection d’autres films (le bêtisier, réalisation d’autres villes, film primé l’année antérieure …)  En coulisse : dépouillage des votes |
| 22h15 | Remise des prix discours de remerciement\* |
| 22h30 | Fin de la soirée |
| \* Remarque : Essayer de n’oublier personne : les partenaires, les directeurs de thèses et les laboratoires, les personnes qui ont aidé à la réalisation du projet (formateurs) et ceux qui ont prêté le matériel, les animateurs de la journée, le public, la communication, l’association de doctorants, les réalisateurs-doctorants… | |

**Les bons ingrédients et petites astuces !**

- Mettre en place une ambiance festive.

- Selon la capacité d’accueil de la salle, vous pouvez mettre en place un système de réservation (Attention de garder des places pour des personnes importantes, par exemple le Président de l’université).

- Pour que votre journée se passe au mieux, pensez à faire un minutage de votre journée pour les organisateurs.

## **Après l’évènement**

Un moment important avant de clôturer l’année et aider l’organisation de la prochaine édition : le bilan ! Faites le point avec l’équipe d’organisation, les participants, les formateurs…

Un bilan financier et opérationnel écrit sera probablement à remettre à vos partenaires (surtout les financeurs).

# La pérennité du festival

Un des défis lorsqu’on organise un tel festival est de pouvoir le reproduire d’année en année. Pour mettre en place cette pérennisation, plusieurs éléments ont été identifiés :

* Maintenir une ambiance amicale : garder l’idée d’un festival de films amateurs et accompagner au maximum les doctorants pour que ça ne soit pas trop “lourd” pour eux ;
* Ne pas perdre de vue le plaisir des doctorants : c’est un festival plus qu’une compétition ;
* S’assurer que les films remplissent bien leur mission de vulgarisation pour maintenir l’intérêt du public et leur donner envie de revenir l’année suivante ;
* Augmenter la visibilité (le partenariat avec un CCSTI peut aider) ;
* Conserver des organisateurs d’une année sur l’autre, ce qui facilite la prise en main des dossiers et permet de capitaliser l’expérience ;
* Instaurer des partenariats durables : formateurs, professeurs d’université, services universitaires.

# Les petits plus qui se sont ajoutés au fil du temps…

Une fois que la première édition du festival est posée, vous allez pouvoir penser aux améliorations à travers vos bilans mais aussi aux innovations à apporter. Voici quelques exemples de ce qui se fait déjà :

* Réalisation d’une bande annonce du festival ;
* Réalisation d’un bêtisier des films ;
* Organisation d’animation pour les lycéens (partenariat avec Les Petits Débrouillards à Rennes) ;
* Réalisation d’interviews filmées entre doctorants et  lycéens ;
* Diversification des lieux de projection : lycées, bibliothèques, cinémas, musées ;
* Création d’un dvd des films de l’année à diffuser dans les lieux de projections ou pour la promotion de l’évènement mais sans commercialisation (La Rochelle) ;
* Reprise du principe de ce festival dans les lycées qui font également leurs courts métrages de vulgarisation ;
* Mettre en place un livre d’or pour recueillir des témoignages que vous pourrez inclure dans des bilans et des demandes de subventions ;
* …

# Sources et Ressources

Ce document a été établi en 2015 en collaboration avec les associations de doctorants :

* Nicomaque à Rennes (*Festival Sciences en cour[t]s*) ;
* Doc’Up à Paris (*Festival les chercheurs font leur cinéma*);
* ADocs à La Rochelle (*Festival du film [pas trop] scientifique*).

Merci à tous pour votre contribution :

Sébastien Eskenazi et Thomas Sanchez organisateurs du *Festival du film [pas trop] scientifique*;

Joseph Chalazon, Gaëlle Garet et Fanny Ruhland organisateurs du *Festival Sciences en cour[t]s* ;

Fanny Gascuel organisatrice du *Festival les chercheurs font leur cinéma*;

Coraline Lafon, chargée de communication bénévole du *Festival Sciences en cour[t]s*;

Julien Le Bonheur, responsable de la communication scientifique - *Université Rennes 1* ;

Vincent Melcion, Réalisateur – *Film de l’autre côté* ;

Sonia Jabet, coordinatrice - *Le Diapason*.